

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Sortie du samedi 24 février 2007

MARSEILLE - Visite de la VIEILLE CHARITE

Compte-rendu par Jean Lemaire, mise en page et illustration de Christian Lambinet

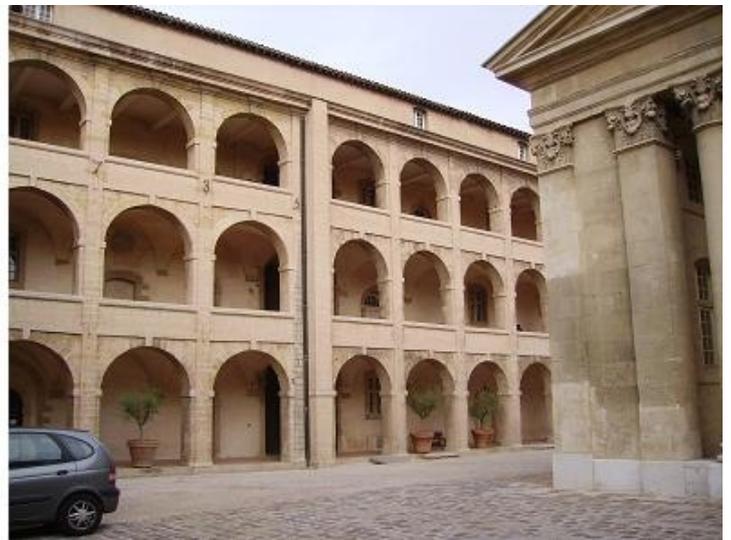
La visite guidée des collections du musée d'archéologie méditerranéenne portera dans cet article uniquement sur les collections égyptiennes ; les antiquités celto-ligures, assyriennes, gréco-romaines chypriotes et étrusques feront, le cas échéant, l'objet d'un autre texte ainsi que l'exposition sur les faïences provençales et les céramiques ottomanes.

Un mot tout d'abord sur ce monument ou ensemble architectural qu'est la Vieille Charité, œuvre du célèbre architecte Marseillais Pierre Puget dont les créations sont également célèbres à Aix en Provence !

Édifiée au début du 18^e siècle, elle devait "y enfermer mendiants gueux et autres indigents" comme le signale le texte placé à l'entrée de l'édifice. Le panonceau signale aussi que "La chapelle au milieu de la cour, pure expression du baroque romain, représente une véritable prouesse architecturale avec sa coupole elliptique". Les professionnels du bâtiment admireront ! Laissé à l'abandon, ce monument actuellement restauré est considéré à juste titre et à mon avis comme "l'ensemble le plus harmonieux et le plus séduisant de Marseille". Le contraste est saisissant entre l'austérité des façades extérieures (c'était en fait un lieu de détention à caractère social, les habitants ne pouvant sortir que deux jours par an à l'occasion de fêtes religieuses) et les harmonieuses galeries à arcades tournées vers la chapelle ornant la cour centrale.



Notre groupe devant l'entrée principale



Les galeries à arcades et la chapelle

Le célèbre quartier du Panier tout proche du vieux port bénéficie grandement de cette restauration et devient un lieu touristique pour ceux qui attribuent une âme aux vieilles pierres !

Après que notre guide eut fait une mise au point de ses doléances concernant la précarité de ses fonctions face à la toute puissante administration, nous pénétrons dans la première salle qui était autrefois une partie du dortoir de la Charité heureusement aménagé actuellement pour y exposer les richesses de la collection du Docteur Antoine Clot. Celui-ci, médecin né à Grenoble, est honoré du titre de Bey (sans avoir à renoncer à sa religion ni à satisfaire au rituel d'une ablation religieuse) car en 1837 il crée une Ecole de Médecine près du Caire. De retour en France, il s'installe à Marseille où il meurt en 1868. Il fit don à la ville de son importante collection qui a l'avantage de couvrir Ancien Moyen et Nouvel Empire ainsi que l'Epoque Ptolémaïque plus récente.

L'agencement intérieur du bâtiment correspond pour la partie qui nous occupe à celui d'un temple égyptien avec les deux pylônes d'entrée évidemment non précédés ici de leurs obélisques.... mais auxquels fait suite une salle hypostyle dans laquelle on peut admirer diverses vitrines, puis vient le pronaos et le naos, siège des divinités et royaume des morts.



Autre vue des galeries à arcades



La chapelle et sa coupole elliptique

Au total cinq salles se succèdent en enfilade, les objets sont regroupés de manière thématique illustrant : la vie quotidienne, la religion, les dieux, le monde funéraire avec une momie objet de toutes les attentions des conservateurs depuis qu'il a été constaté le développement d'une mycose à un œil ou plutôt une paupière. Comme thérapeutique, les radiations salvatrices du centre nucléaire de Grenoble ne lui ont pas encore été prodiguées d'autant qu'il faut s'inscrire sur une liste d'attente comme il s'agirait d'une prostate chez un contemporain !



Ramsès II

Avant de pénétrer dans la salle hypostyle nous avons pu admirer le buste de la déesse Sekhmet en granit noir remontant à la XVIII^e dynastie découverte à Thèbes. Il s'agit d'une tête de lionne symbolisant la puissance et la fureur du dieu soleil Râ. Le docteur Clot savait qu'elle était la protectrice des médecins et des magiciens mais son pouvoir redoutable pouvait aussi provoquer des épidémies (les erreurs médicales d'alors attribuées à un dieu) aussi Râ envoya pour contrebalancer cette furie la déesse Hathor bienveillante représentée par une vache coiffée d'un disque solaire!

La vitrine sur le vêtement, la parure et la toilette comprend de nombreux objets aux colorations variées dont le superbe et intense bleu lapis-lazuli tandis que des pots de formes et de tailles variables, de couleur albâtre s'alignent en rangs superposés comme s'ils étaient prêts à reprendre leurs fonctions....

En voyant une autre vitrine, je m'aperçois que les mentalités superstitieuses n'ont pas évolué car j'y remarque des amulettes en forme d'œil "oudjat" et de piliers "djet". Leurs équivalents actuels sont toujours très en vogue.

Les statuettes d'Isis Lactans qui allaite son fils Horus, évoquent à notre guide diplômée de l'Ecole du Louvre, l'image de Marie et de l'enfant Jésus. C'est une déesse mère typique qui a redonné vie au corps démembré d'Osiris son frère et époux tué par son propre frère Seth (tout comme Caïn!). Horus a été conçu après la mort de son père Osiris ressuscité des morts la comparaison avec le christianisme s'arrête là!

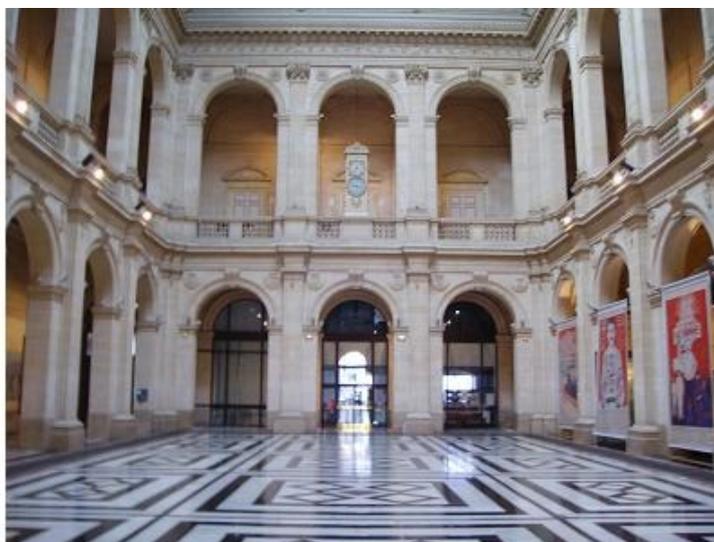
Un faucon Horus de la Basse Epoque mais en bronze doré reste sur son perchoir dans l'attente de l'éternel envol tandis qu'un cynocéphale préoccupé par sa sexualité médite dans un coin...

Nous avons tous admiré le sarcophage d'un ibis en bois doré agrémenté d'argent et de grenat de l'époque ptolémaïque découvert à Tounah-el- Gebel. Il figure comme le cynocéphale d'ailleurs, la sagesse méditative pour l'ibis mais active en ce qui concerne le cynocéphale.. La position de ces deux "intellectuels" revêt toujours une signification selon la place qu'ils occupent par rapport à d'autres statues de scribes ou divers personnages instruits ou cultivés!

Nous passons avec respect devant la statue de NEITH depuis que notre guide nous a dit qu'elle était la mère de tous les dieux comme des humains! Elle est représentée avec un corps de femme portant la couronne rouge de la basse Egypte. Les grecs l'ont identifiée à Athéna!. Il n'est pas possible d'entrer dans une description qui serait fastidieuse de tous les objets exposés mais je garde l'image d'une chaise votive d'époque ramesside, d'une autre chaise mais pliante prête à servir, d'une sandalette, de statuettes coiffées de plumes échappées de quelque temple Aztèque ? Il s'agit en fait du dieu Bès représenté en gnome barbu de face qui malgré son aspect est un dieu protecteur de la maison, précurseur des dieux lares romains.



Départ sous les arcades pour continuer...



... par la visite de la Bourse de Marseille

Mentionnons la présence dans la dernière salle des "stèles orientées de Kasa" car pour se protéger dans son voyage dans l'Eternité ce général avait fait ériger sur chacun des murs de sa tombe une stèle scellée servant de réceptacle à un objet magique devant le protéger des aléas de l'existence extra- terrestre! C'est paraît-il un objet sculpté et gravé unique au monde!

Enfin, si je puis dire à titre anecdotique, "un beau et probablement coûteux sarcophage tardif en pierre polie" que se sont disputés successivement trois futurs occupants de haute lignée pourtant mais à la recherche d'obsèques avantageuses ; chacun éliminant son prédécesseur pour lui ravir la place.... quand le moment serait venu. Le dernier, mal embaumé s'auto éliminant de lui-même si vous me pardonnez ce pléonasme!

Nous quittons ces lieux en admirant les couvercles du sarcophage de la chanteuse d'Amon Tentamon de Thèbes en bois polychrome provenant de la XXI^e dynastie. De ce parcours quasi marathonnien pour respecter le temps imparti, nous retenons que l'Égypte qui est un don du Nil selon un célèbre écrivain s'est trouvée être dans un semi isolement par rapport aux autres cultures du moment ce qui a donné naissance à un style artistique particulier évoluant peu sur plusieurs millénaires. Cette société très hiérarchisée était dominée par le Pharaon et les religieux avec lesquels les conflits pour le pouvoir étaient fréquents et d'issue incertaine.

La rythmicité des saisons et des crues bienfaisantes du Nil orientaient les esprits vers le respect de l'ordre établi sans chercher systématiquement la nouveauté ou le changement. Même le voyageur actuel se pénètre vite de ce sentiment du temps qui "suspend son vol", le passé étant toujours présentC'est même peut-être au moins pour certains un sentiment "que rien ne se passe" un peu ennuyeux si la vie ne vient pas y mettre son grain de sel! Assurer la vie éternelle est à la base de toute la pensée égyptienne. La mort n'était considérée que comme un passage vers une éternité que l'on préparait dans la vie quotidienne. Le corps devait être protégé de tout dommage par l'embaumement pour laisser à l'âme (qui s'en échappait sous la forme d'un oiseau à tête humaine) le temps de se stabiliser afin de ne pas revenir hanter les vivants, qui superstitieux, redoutaient l'influence potentiellement maléfique des esprits. Si malgré tout le corps se dégradait, il était prévu "un corps de rechange" sous la forme d'images ou de sculptures ou autres œuvres artistiques faites à la ressemblance du vivant et qui pouvaient être le réceptacle de l'âme (élément spirituel de l'individu) ou le rassembler les éléments spirituels du défunt. C'était la raison essentielle de l'art qui a donc une utilité évidente car médiateur indispensable de l'immortalité et que l'on retrouve dans les icônes chargées de présence.

J'ai failli oublier la déesse Bastet représentée sous la forme d'une chatte, voire sous celle d'une femme à la tête de chatte. Dans les temps anciens, c'était le seul animal qui avait le privilège d'être momifié! Elle jouait initialement un rôle capital dans la protection des récoltes de céréales en attrapant les rongeurs qui pullulaient dans les greniers! Toutefois les personnes attachées affectivement à leurs chats étaient au supplice au sens propre et figuré car il leur était formellement interdit de les nourrir afin qu'ils soient motivés pour attraper les souris et autres rongeurs! Si cette interdiction était transgressée, le supplice du pal en place publique jusqu'à ce que mort s'en suive était la punition appliquée.....les autorités savaient alors se faire respecter!

Après l'Égypte nous visitons la Mésopotamie, la Grèce, l'Etrurie, Rome, Chypre nous "sautons" la salle des Celto-Ligures par manque de temps! Promesse d'une nouvelle visite à programmer!

Hyères le 24 février 2007
Jean LEMAIRE

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Centre de la Vieille Charité - Descriptif](#)

[Vieille Charité à Marseille - Vidéo panoramique](#)

[Vieille Charité - Descriptif](#)

[Chapelle de la Vieille Charité à Marseille - 5 photos + 2 vidéos](#)

[Ville de Marseille - Les Musées](#)

[Les collections égyptiennes : le musée d'archéologie de la Vieille Charité](#)